

ActuEntreprises

Gérard Perrier Industrie ne manque pas d'appétit

Stratégie. En s'offrant deux PME, le spécialiste des automatismes et équipements électriques s'ouvre à l'agroalimentaire

Gérard Perrier Industrie (GPI) est un groupe discret. Pourtant, son portefeuille clients ressemble à un véritable Who's who de l'industrie. RVI, Sanofi Pasteur, Total, Arkema, EDF ou encore la Compagnie des Alpes... Vous n'y trouverez que des grands comptes, et des grands noms. Pendant près de quarante ans, GPI a prospéré à travers deux sociétés : Soteb et Geral. La première, créée en 1967 à Belley (Ain), est spécialisée dans le génie électrique, l'instrumentation et la maintenance industrielle. « Soteb, c'est l'électricien et l'informaticien des sites industriels », précise François Perrier, coprésident du groupe, et fils du fondateur. Geral est née trois ans plus tard, en 1970, sur un autre métier : la conception et la fabrication d'équipements électriques et électroniques. Une première diversification en termes de clients, puisque Geral écoule ses produits - uniquement du sur-mesure - auprès des fabricants de machines et de biens d'équipements industriels. Entre 2005 et 2011, GPI a quasiment doublé son chiffre d'affaires (110 millions d'euros prévus en 2011). Sa recette ? La croissance externe. En cinq ans, GPI s'est offert... cinq sociétés. Tout a commencé avec l'achat d'Ardatem, en 2006. « Cette entreprise est positionnée sur le même métier que Soteb, mais pas sur les mêmes clients : elle s'adresse aux industriels de l'énergie et du nucléaire », détaille Grégoire Cacciapuoti, coprésident de GPI. Le groupe ne s'est pas contenté d'acquérir Ardatem pour grossir : il l'a véritablement fait monter en puissance. Ardatem devrait bouclier l'année sur un CA de 27 millions



Entre 2005 et 2011, le groupe a presque doublé son chiffre d'affaires. Il devrait finir l'année avec un CA consolidé de 110 millions d'euros

/ Photo GPI

La carte D'IDENTITÉ

- >> **Création** : 1967
- >> **Siège** : Saint-Priest
- >> **Dirigeants** : François Perrier et Grégoire Cacciapuoti (coprésidents)
- >> **Activité** : Automatismes et équipements électriques.
- >> **Organisation** : Le groupe Gérard Perrier Industrie regroupe 5 entreprises : Geral, Seirel, Sera, Soteb et Ardatem
- >> **Bourse** : Introduction à

la bourse de Paris en 1997

- >> **Implantations** : Une vingtaine de sites en France, une à Andorre
- >> **Clients** : Grands comptes de l'industrie

- >> **Équipe** : 1 100 salariés
- >> **Chiffres d'affaires 2010** : 100,4 millions d'euros
- >> **Site Internet** : www.gerard-perrier.com



d'euros... contre 5 millions seulement lors de sa cession. En 2007, GPI jette son dévolu sur Seirel, une entreprise spécialisée dans le transport par câbles, et au printemps, il a acheté Sera, une société qui réalise des ins-

tallations électriques et des automatismes pour l'agro-industrie (silos, minoterie, etc.). Ces deux acquisitions lui permettent de renforcer son activité de constructeur, mais aussi de diversifier encore sa clientèle d'indus-

triels. GPI aurait pu absorber toutes ces entreprises, mais le groupe a fait le choix de les maintenir en l'état et de les transformer en filiales. « Gérer de petites entités à taille humaine nous permet de mieux les suivre », estime François Perrier. « Cette stratégie est possible car nous achetons des entreprises proches de nous en termes de valeurs, de management, de gestion. Toutefois, lorsque nous acquérons des petites structures qui interviennent dans les mêmes domaines que nos filiales de tête, comme Maditec ou Lei (achetée cet été), nous les absorbons », complète Grégoire Cacciapuoti. Aujourd'hui, GPI affirme ne pas avoir de nouvelles entreprises en ligne de mire... En revanche, le groupe se pose la question de l'international, et surtout, de l'Allemagne. Il y a donc fort à parier qu'à moyen terme, l'on entendra encore parler du discret GPI...

Céline Bo